

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa
TEL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümruk Caddesi No 52
TEL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIET

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

A la réunion d'hier du groupe du Parti le Président du Conseil a exposé les raisons de la majoration du prix du sucre

Ankara, 1-A.A.— Le Groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. İsmail Üran. A l'ouverture de la séance, le président du Conseil, Dr. Refik Saydam, prit la parole et expliqua les raisons pour lesquelles le gouvernement exigeait nécessairement une majoration de 10 piastres sur le kilo de sucre, les 3 piastres de cette majoration devant compenser la hausse des frais causés par la situation mondiale. Le Groupe approuva les explications du premier ministre, accepta la majoration et passa à l'ordre du jour. Deux questions posées au gouvernement y figuraient. L'une adressée au ministre de la Justice tend à établir jusqu'à quel point était exacte la rumeur relative à l'agression nocturne d'un officier contre la Faculté de langue, d'histoire et de géographie, agression au cours de laquelle un veilleur de nuit aurait été

l'officier agresseur a blessé les bekeci du quartier. Les bureaux du procureur général se sont saisis aussitôt de l'affaire ; le tribunal militaire a décrété la dégradation immédiate de l'officier et celui-ci se trouve maintenant aux arrêts. Ces explications ont été approuvées également par le Groupe.
Pour ce qui est l'autre motion, elle avait trait aux rizières et tendait à établir si ces plantations portent préjudice dans certaines parties du pays à la santé publique. Les ministres de l'Agriculture et de l'Hygiène prirent la parole et exposèrent qu'effectivement la législation existante ne permet pas toujours de concilier les nécessités de la culture du riz avec celles de la santé publique; des projets d'amendements aux lois agraires seront présentés à la Grande Assemblée de manière à corriger ces lacunes.
Les divers orateurs qui ont pris la parole se sont déclarés d'accord avec le gouvernement pour hâter la réalisation des amendements nécessaires.
L'ordre du jour étant épuisé, la séance prit fin à 17 h. 45.

La douche moscovite L'U.R.S.S. n'a pas adressé de félicitations à Belgrade

Moscou, 1. A.A.— Le D.N.B. communique :
La «Pravda», dément la nouvelle publiée par l'«United Press», selon laquelle l'Union Soviétique aurait adressé à la Yougoslavie ses vœux et aurait précisé que le peuple yougoslave «s'est de nouveau montré digne de son passé glorieux».
Le journal ajoute :
«Un tel télégramme n'existe pas. L'Union Soviétique n'a pas exprimé de vœux».

M. Eden à Belgrade ?

Berlin, 1. A. A.— Une agence apporta dans les milieux politiques de Berlin que le ministre des Affaires étrangères britannique, M. Anthony Eden, est arrivé à Belgrade. On suppose qu'il est accompagné du général M. G. G. et qu'il est déjà entré en contact avec le gouvernement yougoslave.
Belgrade, 2. A. A.— B. B. C.
Dans les milieux bien informés, on a une connaissance de l'arrivée du séjour à Belgrade de M. Anthony Eden et du général sir John Gort, chef de l'Etat-Major Impérial.
Bulgarie et Hongrie
Budapest, 1. A.A.— Le ministre de l'Agriculture bulgare, M. Koucheff, est parti ce matin à Budapest.

Les félicitations du Chef National à S. M. Pierre II

Ankara, 1. A.A.— A l'occasion de l'accession au trône de S.M. le roi Pierre II de Yougoslavie, le Président de la République İsmet İnönü lui a envoyé une dépêche de félicitations. S.M. le roi de Yougoslavie a exprimé au Président de la République, par dépêche, ses sincères remerciements.

La visite de M. Matsuoka à Rome

La foule acclame, au balcon du Palais de Venise, le Duce et son hôte
Rome, 1. A.A.— M. Matsuoka déjeuna avec le roi Victor-Emmanuel. M. Mussolini et d'autres membres du gouvernement étaient présents.
M. Matsuoka s'est rendu cet après-midi au palais Chigi où il eut un long entretien avec le comte Ciano. Ensuite, accompagné du comte Ciano, il s'est rendu au palais de Venise où il eut avec M. Mussolini son premier entretien qui a duré près d'une heure.
Répondant aux acclamations de la foule, MM. Mussolini et Matsuoka se sont montrés au balcon du palais.

A Fiume L'évacuation des femmes et des enfants

Fiume, 2-A.A.-Stefani— Le Préfet publia un décret défendant aux employés des institutions publiques et privées de s'éloigner de Fiume sans autorisation spéciale. Le décret défend aussi aux véhicules automobiles munis de permis de circulation de dépasser les limites de la province sans permis spécial.
Fiume, 2-A.A.-Stefani— Les femmes et les enfants commencèrent hier soir à quitter Fiume.

La tendance anti-allemande constate-t-on, à Berlin, s'est accentuée en Yougoslavie

L'absence des ministres respectifs, de Berlin et de Belgrade, est un indice de la gravité de la situation
Berlin, 1 Avril. A. A.— On communique de source officielle :
La tendance générale anti-allemande en Yougoslavie s'est accentuée. Voilà l'opinion qu'on entendait exprimer ce matin dans les milieux politiques de la capitale. On apprend de plus dans ces milieux que la mobilisation qui a lieu déjà se poursuit en Yougoslavie. On n'a rien à ajouter aux commentaires faits jusqu'ici sur les événements en Yougoslavie. Le développement en Yougoslavie est empreint des agissements que l'on ne peut contrôler de la part de gens haineux et de boute-feux qui incendient des villages, battent des femmes, tuent des hommes et chassent des Allemands.
On constate dans les milieux politiques que le gouvernement yougoslave ne cesse de démentir les informations concernant les démonstrations qui ont eu lieu dans le pays. Par exemple, on a répandu à Belgrade la nouvelle que les journalistes yougoslaves germanophiles, ayant à leur tête le directeur du «Vreme», le Dr. Gregoritch, ont été de nouveau relâchés, tandis qu'en réalité il est établi que ceux-ci se trouvent sous mandat d'arrêt comme par le passé.
Il est clair que du côté yougoslave on essaye de prendre certaines mesures, mais pour s'en éloigner théoriquement. Provisoirement, il est très difficile de constater quelles intentions Belgrade poursuit avec cette tactique.
Selon les nouvelles arrivées aujourd'hui à Berlin, les chefs ethniques allemands ont été également arrêtés. Le voyage des ministres plénipotentiaires de Yougoslavie et d'Allemagne respectivement à Belgrade et à Berlin est considéré comme un signe de la gravité de la crise germano-yougoslave.

Un délégué yougoslave à Berlin

Berlin, 2. A. A.— Le gouvernement yougoslave a délégué un envoyé spécial à Berlin. déclare-t-on dans les milieux de la presse étrangère. Cet envoyé resterait trois à quatre jours dans la capitale allemande.
Le ministre d'Italie quitte Belgrade
Berne, 2. A.A.— Selon une dépêche que l'Agence Télégraphique suisse a reçue de Rome, le ministre d'Italie à Belgrade a quitté hier la capitale yougoslave, laissant la légation à la charge d'un chargé d'affaires.
On considère à Rome le départ du
Voir la suite en 4me page)

L'action navale italienne dans les eaux de la Crète

Un communiqué de l'Amirauté italienne
Rome, 2. A. A. — Stefani.
Le ministère de la Marine communique :
Depuis quelque temps, on avait remarqué une croissante intensification du trafic ennemi entre les ports égyptiens et les ports grecs.
Contre ce trafic, les torpilleurs, les vedettes lance-torpille et les avions italiens avaient maintes fois agi infligeant à l'ennemi des pertes qui furent annoncées dans les communiqués. Il fallait tout de même tenter une plus vaste action offensive pour obliger l'adversaire à adopter des systèmes de protection plus onéreux.

L'attaque contre La Sude

L'offensive débuta la nuit entre le 25 et le 26 mars par une brillante action de «moyens navals de choc» qui pénétrèrent dans la baie de La Sude.
La nuit suivante, après une vaste reconnaissance aérienne, huit croiseurs italiens escortés par des destroyers quittèrent leurs bases, avec l'appui d'un cuirassé.

Deux croiseurs, un porte-avions et des navires-marchands anglais torpillés

Au matin du 28, cette force navale atteignit les eaux au Sud de la Crète et effectuait une action de feu contre un détachement de croiseurs ennemis qui évitèrent immédiatement le contact. Pendant que les navires italiens retournaient, nettoyant la mer, des avions italiens effectuèrent des actions de torpillage qui réussirent à atteindre deux croiseurs et un navire porte-avions, ainsi que quelques navires marchands.

La rencontre avec les cuirassés anglais

Dans l'après-midi, du 28, l'ennemi aussi effectua une action au moyen de ses avions-torpilleurs atteignant, vers le soir, un croiseur qui, à cause des dommages subis, dut diminuer sa vitesse.
Pendant que la division, dont ce croiseur faisait partie, poursuivait sa tâche de protection, à distance du gros de forces navales, elle se rencontra, au cours de la nuit, avec des forces ennemies comprenant aussi — suivant l'affirmation anglaise — plusieurs cuirassés. Une violente bataille s'ensuivit.
La division réagit par une immédiate action de feu et par une attaque de destroyers qui lancèrent de nombreuses torpilles. Les pertes italiennes, comprenant le croiseur déjà atteint par une torpille vers le soir, sont celles annoncées dans le bulletin du quartier général.
Le jour suivant, des escadrilles d'avions italiens, poursuivant la reconnaissance offensive, atteignirent de torpilles un autre croiseur et de bombes un navire porte-avions.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



M. Eden à nouveau dans les Balkans

M. Eden et le général Dill sont à nouveau à Athènes. Et l'on dit même qu'ils se seraient rendus à Belgrade. M. Ahmet Emin Yalman observe à ce propos :

Il convient de s'arrêter sur la raison de ces nouvelles visites qui est donnée de source anglaise. Suivant ces sources, le but des hommes d'Etat anglais serait d'empêcher la guerre de s'étendre aux Balkans.

Or, au point où en sont aujourd'hui les choses, il y a deux façons d'empêcher la guerre de s'étendre davantage aux Balkans.

La première consisterait à y accumuler tant de forces et à créer un tel front de solidarité entre les Etats de la péninsule, que l'Axe soit convaincu à priori que cela ne vaut pas la peine d'y risquer un coup de main.

La seconde serait, ainsi que nous l'avons expliqué ici il y a quelques semaines, de créer dans les Balkans une zone de sécurité à la fois pour l'Angleterre, pour l'Axe et pour l'U.R.S.S. de façon à y établir une sorte d'armistice, sinon de droit, au moins de fait.

Il y a aujourd'hui dans les Balkans trois nations décidées à défendre leur indépendance et leurs territoires jusqu'au bout, et, s'il le faut, à mourir pour ces objectifs. La petite Grèce de 6 millions d'habitants a démontré ce dont est capable une nation décidée à mourir pour son indépendance...

Si à ces trois nations animées de cet esprit et pourvues de ces qualités, on ajoute les forces anglaises et le matériel anglais et américain, on crée un front tel que vouloir l'attaquer, si loin de ses propres bases et avec des moyens de communication si insuffisants et si peu sûrs, devient folie pure et suicide.

Cela ne peut faire l'affaire que de la seule Angleterre. Tandis qu'au Nord se livrent les combats du printemps, créer des ennuis aux Allemands, dans le Sud, et les obliger à y immobiliser plus ou moins leurs forces, et leur matériel, c'est faire le jeu de l'Angleterre. N'oublions pas que, durant la grande guerre, en vue d'alléger la pression sur leurs propres fronts, les Allemands n'ont pas hésité à nous projeter dans la fournaise. L'offensive vers Sarikamis, la campagne du Canal, l'invasion de l'Iran, l'envoi de nos troupes d'élite sur les fronts de Galicie, de Roumanie et de Macédoine, alors que nos propres territoires étaient en danger, sont autant de manifestations de cette mentalité égoïste des Allemands.

Parler, précisément en ce moment, de tenir la guerre loin des Balkans, c'est faire preuve de sagesse de la part des Anglais. Ainsi, ils démontrent à l'Allemagne, à l'Union Soviétique, aux nations balkaniques, à l'Amérique, à tout le monde enfin, qu'ils n'ont pas l'intention de passer à l'attaque dans les Balkans. Et chacun comprend, de même que l'Allemagne elle-même, que si cette dernière n'a pas l'intention de susciter des complications dans les Balkans et entend y maintenir le calme, l'Angleterre est prête à rendre cela possible.

Si l'Allemagne ne comprend pas la grande valeur de cette occasion et de cette possibilité et si elle attaque les nations balkaniques décidées à mourir pour défendre leur indépendance, alors le monde entier, et tout particulièrement l'U.R.S.S. et les nations balkaniques, feront retomber la responsabilité de cet état de choses sur l'Allemagne. Et la collaboration entre ces Etats et l'Angleterre se fera plus harmonieuse, plus étroite, plus nécessaire, plus efficace.

de la mer Noire à la mer Tyrrhénienne, un bloc militaire et économique de 200 millions d'âmes a été créé, ce qui n'a jamais été vu jusqu'à présent dans l'histoire; dans le bassin danubien et les Balkans, on a créé un front anti-britannique; après l'adhésion de la Yougoslavie à l'Axe, il apparaît que l'Angleterre a été expulsée d'Europe. Il reste la Turquie. Mais après les changements survenus en Europe sud orientale, elle examinera elle-même sa situation avec réalisme.

C'est la radio italienne qui nous servait ce conte, il y a quelques jours; à notre tour, suivant son conseil, examinons la situation avec réalisme.

Nous constatons tout d'abord que le but des puissances de l'Axe, qui tiennent toute l'Europe entre leurs mains, est de faire croire au monde que celle-ci constitue un même bloc, uni, solidaire et satisfait. Il n'y a plus de place pour l'Angleterre, dans cette Europe. Et si le Turc n'est pas encore entré dans ce bloc et cette société européens, il sera bien forcé de se rendre à la réalité, et de se joindre à la nouvelle Europe, soit par son propre mouvement, soit par l'effet de la contrainte.

Or, cet aspect que les sources de propagande de l'Axe s'efforcent de présenter comme un fait accompli est aussi trompeur que les mirages qui, en Afrique, ont trompé l'Italie et l'ont entraînée dans le désastre. Il n'y a pas aujourd'hui un seul Etat en Europe qui se soit rallié volontairement, spontanément et avec joie à l'Allemagne. Et si les nations italienne et allemande étaient libres aujourd'hui d'exprimer leurs sentiments, elles commenceraient par proclamer leur dégoût réciproque. Dans l'Europe d'aujourd'hui, l'Allemagne est seule et l'Italie l'est aussi.

L'Allemagne a envahi toute l'Europe. Mais il n'est pas possible de présenter cela à l'opinion publique mondiale sous l'aspect d'une union, d'une compréhension, d'une collaboration. Partout où va l'Allemagne, elle y détruit tout, comme un fléau de la nature.

Ceux qui viennent de Bulgarie affirment que certaines denrées sont déjà complètement épuisées en ce pays. Ils affirment que la valeur de l'argent bulgare est réduite de moitié. Pour se rendre compte du point que pourront atteindre ces difficultés, qui se sont manifestées en si peu de temps, il suffit de considérer le sort de la Roumanie. Les appels qui parviennent de Hollande, de Belgique, de France où l'on souffre la faim nous disent assez dans quelle terrible situation se trouvent ces pays et les privations qu'ils endurent.

Il ne reste aucune trace de vie normale dans les pays où les Allemands mettent le pied. Nulle part la population indigène ne témoigne de sincérité envers l'occupant allemand. Les gens honnêtes le fuient comme la peste. Où est l'union européenne ?

Il n'y a qu'une seule union en Europe occupée : l'unité de l'oppression allemande.

On ne saurait concevoir de gouvernement qui ressente autant d'attachement envers les Etats de l'Axe que l'Espagne. Et pourtant elle n'a pas adhéré à l'Axe. Parce qu'elle se trouve, du point de vue géographique, loin de la menace allemande et italienne et qu'elle peut compter sur un appui anglais et américain. S'il y avait une véritable union européenne, l'Espagne se serait-elle tenue à l'écart ?

La Yougoslavie, la Grèce et la Turquie, qui conservent leur indépendance, sont décidées à la défendre avec plus de résolution que jamais. L'Angleterre n'est nullement chassée d'Europe. C'est l'Italie qui est en train d'être expulsée de l'Afrique. Telle est la situation aux yeux de la Turquie, considérée avec réalisme.

LES ARTS

Le concert de Thérèse Georgiadès

Le concert de Mlle Thérèse Georgiadès, la jeune pianiste virtuose, aura lieu au Casino Municipal du Tak-sim le 6 avril.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Pas de dénonciations par téléphone

La Commission pour le contrôle des prix a constaté que beaucoup des plaintes qui lui étaient adressées par téléphone se sont révélées infondées. Dans la plupart des cas, il s'agissait de gens animés de désirs de vengeance contre un négociant ou même de concurrents déloyaux qui recouraient à ce système de dénonciation de façon à n'encourir eux-mêmes aucune responsabilité. Il a donc été décidé que, désormais, il ne sera tenu aucun compte de plaintes ainsi formulées.

Toutes les dénonciations pour spéculation, abus et autres faits du même genre devront être transmises par écrit et porter le nom et l'adresse de leur auteur.

On évitera ainsi au personnel de la Commission et du Bureau l'inconvénient de s'engager sur de fausses pistes.

LA MUNICIPALITÉ

L'Assemblée de la Ville

La session d'avril de l'Assemblée Municipale a commencé hier, à 14 h. 30. Elle sera consacrée à l'examen et à l'approbation du règlement de la police municipale, ainsi que du règlement d'admission de pensionnaires au foyer des orphelins et aux internats du vilayet.

Une question de prestige

On a publié ces jours derniers une information suivant laquelle la Municipalité envisagerait de donner la préférence, dans les travaux de réparation des voies publiques, aux rues principales, très passagères, plutôt qu'aux ruelles latérales.

A ce propos, un confrère insiste pour que les voies publiques de certains quartiers, tels qu'Egrikapi, Çakirga et

Sighane, qui n'ont pas été réparées, aux dires des habitants de ces régions, depuis quelque 30 ans, puissent bénéficier aussi de l'intérêt de l'autorité municipale. Le même journal cite le cas de la rue qui, de la mosquée Kahriye se prolonge jusqu'aux ruines du Palais de Blachernes (Tekfur saray) où il n'y a ni trottoirs, ni la moindre trace d'éclairage. En hiver, la rue se transforme en une mare fangeuse. Il est à noter que cette artère, qui traverse une zone où les souvenirs archéologiques et les monuments historiques abondent, est visitée très fréquemment par les touristes étrangers et que le prestige d'Istanbul exige sa réfection.

Les tarifs des sociétés du gaz

La commission constituée par la Municipalité avec mission d'examiner les tarifs du gaz d'éclairage a tenu hier sa première réunion. Elle groupe les délégués des sociétés intéressées, le commissaire aux travaux publics, M. Mustafa Arif, le directeur général des services d'exploitation des tramways et du tunnel, M. Hulki Eren, le directeur de la Comptabilité municipale, M. Muhtar Acar et le directeur de la section économique de la Municipalité, M. Saffet Sezen.

Les sociétés avaient demandé récemment à la Municipalité une augmentation de leurs tarifs; cette démarche avait été rejetée. Toutefois, d'ordre du ministère des Travaux Publics, on procédera à une révision générale des comptes et des tarifs des sociétés en question.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi, à Tépébachi, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE HOMMES...

Un gaillard taillé en hercule et un adolescent, la lèvre déchirée et la figure tuméfiée, sont venus prendre place en face du juge du tribunal des flagrants délits. Leurs noms? L'huissier vient de les écrier de sa voix traînante: Şaban et Lütfi.

— Est-il vrai, demande le juge, que tu a pris le portefeuille de cet homme?

Lütfi répond, d'un ton plaintif.

— Non, Monsieur le juge. Je ne l'ai pas pris; je l'ai trouvé par terre. Je ne savais pas à qui il appartenait et je l'ai mis en poche.

— Admettons cela. Mais les faits se passaient dans un café. Ne pouvais-tu pas demander: Qui donc as perdu son portefeuille? D'ailleurs, que tu aies ramassé par terre un objet qui ne t'appartenait pas ou que tu l'aies pris de la poche de son propriétaire, cela s'appelle toujours du vol... Enfin, que s'est-il passé ensuite?

— Peu après, Şaban est rentré, furibond, dans le café. Qui est celui qui a osé prendre mon portefeuille, a-t-il, crié. Je lui ferai voir de quel bois je me chauffe...

— Cette fois, pourquoi n'as-tu rien dit?

— J'ai eu peur, Monsieur le juge. Il était homme à me faire un mauvais parti. Je me suis tu. Mais il m'a décoché deux coups de poing. J'ai roulé à terre. Le portefeuille est tombé et il l'a ramassé. Voyez dans quel état il m'a mis. Ma lèvre saigne encore, j'ai perdu deux dents...

— Ça va, assieds-toi. A ton tour, Şaban. Est-ce vrai que tu l'as battu?

— Certes, Monsieur le juge. Pourquoi mentirai-je? Nous jouions aux cartes. J'avais suspendu ma jaquette à un clou derrière moi. Mon portefeuille était dans ma poche de derrière. C'est alors qu'il me l'a adroitement soustrait. Heureusement, je m'en suis aperçu à peine sorti dans la rue. Et je suis revenu tout de suite. Dès qu'il m'a vu, il a pâli comme un linge. Et cela a suffi à le dénoncer. Je lui flanqué deux gifles. Il a jeté alors mon portefeuille.

Le juge s'adressa à nouveau à Lütfi pour s'informer s'il a un casier judiciaire:

— Deux condamnations pour vol et une pour cambriolage. Mais j'ai juré de ne plus voler...

— Parfait. Et moi, je commence par te faire incarcérer. Nous verrons la suite de votre affaire le 6. Tu reviendras aussi ce jour-là, Şaban.

— Entendu, Monsieur le juge.

En sortant du tribunal, Şaban hausse ses larges

épaules.

— Ça lui apprendra, à ce mioche. A-t-on idée d'aller déposer plainte contre moi, pour l'avoir battu ! Ai-je déposé plainte, moi, parce qu'il m'avait volé? Ces choses-là se règlent, chez nous, entre hommes et l'on ne va pas feurrer la police dans nos affaires. Le voici au « poulailler ».

LA MORT DU LOUP

Un paysan du village Belveren, vilayet de Çarşamba, Şükrü, fils d'Ahmet, avait été à la montagne, pour y couper du bois. Il en revenait avec une pleine charrette de bûches. Sur la route, le loup était en train de dévorer un cadavre de bête. Il prit la fuite en voyant arriver l'attelage. Şükrü était sans arme. Cela ne l'empêcha pas de s'élançer, fort imprudemment, à la poursuite du fauve.

Mais le loup fit tout à coup volte face et se tourna contre l'homme, la gueule bavoisante, les crocs acérés. Şükrü ne perdit pas son sang-froid et affronta l'assaut.

La lutte fut longue. Finalement, l'homme parvint à maîtriser la bête, lui serra la gorge et s'assit sur son corps haletant. Mais il était lui-même épuisé par l'effort qu'il avait fourni et par le sang qui coulait de ses plaies. Il se mit alors à appeler au secours.

Par un hasard providentiel, un passant attardé entendit ses cris. Il saisit une grosse pierre et écrasa la tête du loup qui se débattait encore.

PROVOCATION

Le premier tribunal dit des Pénalités de Çarşamba vient de prononcer sa sentence au sujet d'un acte de provocation. Le défendeur, un certain Osman, avait été surpris par le procureur en train de provoquer un certain Osman. Les débats se sont déroulés à huis clos.

Le jeune Halit Zezer jouait aux cartes. Un certain Osman vint s'asseoir à ses côtés et lui fit des propositions obscènes. Halit se leva pour aller se plaindre au patron de l'établissement.

L'autre prévint le geste et lui porta un coup de poing en pleine figure. Halit était armé.

riposta à coups de poignard et s'acharna sur sa victime qui expira sur le champ.

Le tribunal a condamné le prévenu pour meurtre à 18 ans de prison. Considérant cette peine trop élevée, le juge a réduit la peine à 10 ans.

qu'un an de peine.



L'unité européenne

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :
De la mer du Nord à la mer Noire,

Communiqué italien

Actions grecques brisées. -- Activité des aviations italienne et allemande en Afrique du Nord. -- La lutte est épique entre Cheren et Asmara

Rome, 1. A. A. -- Communiqué No. 298 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de la onzième armée, des actions ennemies ayant un caractère local ont été brisées. Nos formations aériennes bombardèrent des dépôts de munitions et lancèrent des grenades sur les troupes ennemies.

En Afrique du nord, une de nos formations de bombardement, escortée par des avions de chasse allemands, bombardèrent des bases aériennes ennemies et des aménagements militaires, détruisant deux avions au sol et causant de vastes incendies. La chasse allemande, au cours de combats aériens, abattit un avion du type « Hurricane ».

Des avions britanniques accomplirent une incursion sur Misurata, causant quelques blessés et des dégâts légers.

En Afrique orientale, la lutte dans le secteur nord, entre Cheren et Asmara, se poursuit. Malgré l'emploi de plus en plus grand de troupes et de moyens mécanisés de la part de l'ennemi, nos détachements résistent héroïquement. Une de nos formations de bombardement a attaqué l'aérodrome de Djidjiga. Au cours d'un combat contre la chasse ennemie, un avion du type « Gloster » fut abattu.

Nos avions bombardèrent avec succès des moyens mécanisés britanniques.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Attaque contre Hull et Great Yarmouth. -- En Afrique du Nord. -- Les incursions de la R.A.F. -- Un bilan

Berlin, 1. A. A. -- Le haut-commandement des forces allemandes communique :

L'arme aérienne, lors des reconnaissances armées, coula dans les eaux autour de l'Angleterre un vapeur de 1000 tonnes faisant partie d'un convoi et endommagea gravement un autre vapeur.

En volant à basse altitude, des bombardiers atteignirent gravement quatre hangars d'un aérodrome anglais qui furent incendiés. D'autres attaques au moyen de bombes furent dirigées contre des installations du port de Portsmouth.

Au cours de combats aériens au-dessus de la Manche, 2 avions britanniques furent abattus.

L'artillerie à longue portée de l'armée allemande dans l'après-midi des bombardements militaires à Douvres avec un succès visible.

Au cours de la nuit, des formations aériennes attaquèrent avec succès des installations des ports de Hull et Great Yarmouth. Des incendies étendus causèrent de graves dégâts. Dans le port de Great Yarmouth, un bateau fut incendié.

En Afrique du Nord, des « Stukas » allemands attaquèrent avec succès des concentrations de troupes anglaises blindées avec des bombes de calibre lourd.

Au cours de la nuit, l'ennemi lâcha des bombes incendiaires et explosives sur l'Allemagne occidentale et l'Allemagne du Nord-Ouest. Dans une ville du Nord-Ouest, des dégâts assez sérieux furent causés à des bâtiments.

Communiqués anglais

Victimes et dégât importants dans une ville anglaise du littoral du Nord-Est. -- Attaques en d'autres parties de la Grande-Bretagne

Londres, 1. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Ce nuit, des avions ennemis attaquèrent une ville sur la côte Nord-Est. Quoiqu'elle n'ait pas duré longtemps et n'ait pas été sur une grande échelle, l'attaque fut vive. On signale un certain nombre de victimes et des dégâts importants. Des bombes furent lâchées ailleurs près de la côte orientale. Elles causèrent peu de dégâts et firent un petit nombre de victimes. Il y eut également dans le Sud, le Sud-Ouest de l'Angleterre et le Sud du pays de Galles un petit nombre d'incidents isolés. Quelques dégâts furent causés, mais il y eut peu de victimes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 1. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air britannique :

Les principaux objectifs du service de bombardement cette nuit furent les chantiers navals de Brème et le centre industriel d'Emden.

A Emden, la R.A.F. utilisa des bombes explosives d'un nouveau modèle. Des masses de débris sautèrent en l'air se dessinèrent contre la lueur des incendies et les résultats parurent être dévastateurs.

Ailleurs, au Nord-Ouest de l'Allemagne, des attaques solitaires furent exécutées sur Bremerhaven et Oldenburg.

Le port pétrolier de Rotterdam fut attaqué par un contingent plus petit qui bombardait également d'autres objectifs dans le voisinage y compris 2 aérodromes.

De ces opérations, un de nos appareils n'est pas revenu à sa base.

Des avions « Blenheim » du service de bombardement eurent hier une journée de grande activité couronnée de succès. Des navires de guerre et de ravitaillement, des emplacements de canons, des troupes allemandes, furent bombardés et mitraillés.

Il a déjà été signalé que 2 bateaux-citernes furent incendiés au commencement de la matinée au large du Havre. Ils étaient en train de couler au moment où nos appareils partirent.

Plus tard, un contre-torpilleur fut atteint à deux reprises au large des îles de la Frise. Le contre-torpilleur vira et fit halte, donnant fortement de la bande.

Nos appareils volèrent ensuite bas sur les îles de Terschelling et d'Ameland, bombardèrent et mitraillèrent des emplacements de canons et des troupes allemandes qu'on était en train de passer en revue. On infligea de nombreuses pertes à ces troupes. La revue se dispersa.

Plus tard encore, un autre contingent d'appareils enregistra des coups directs sur un navire-ravitailleur ennemi et sur un convoi de 8 navires protégés par des navires de guerre et par des appareils de chasse.

Près de Bielefeld, les hôpitaux de Bethel furent bombardés pour la seconde fois en peu de semaines. Un coup direct détruisit un hôpital, tuant et blessant de nombreuses personnes.

Des navires patrouilleurs abattirent 2, la D.C.A. 1 avion attaquant.

Du 16 au 31 mars, l'ennemi a perdu 55 avions et 11 ballons de barrage ; durant la même période, nos pertes s'élevèrent à 34 avions.

VIRTUOSE DE LA DANSE ...

VEDETTE DU CHANT ...

ACTRICE DE GRAND TALENT ...

MARIKA RÖKK

La femme avec 100 % de SEX-APPEAL vous EBLOUIRA dans

KORA TERRY

Sa plus remarquable réussite ...

LE FILM AUX MILLE ET UNE MERVEILLES ...

CE VENDREDI SOIR au

Ciné CHARK

De ces opérations, 2 de nos appareils sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 1. A. A. -- Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, les éléments avancés de nos forces étaient hier, lundi, en contact avec l'infanterie et les unités mécanisées ennemies dans la région de Mersa Brega.

En Erythrée, en dépit des démolitions étendues sur la grande route d'Asmara, notre avance se poursuit. Pendant ces dernières 48 heures, 800 prisonniers ont été faits, y compris un commandant de brigade.

En Abyssinie, quoique dans cette région aussi les communications aient été endommagées de façon étendue par les forces italiennes en retraite, notre avance de Diradaoua en chevauchant sur la voie ferrée et la route vers Addis-Abeba fait de rapides progrès. Dans tous les autres secteurs, la pénétration en Abyssinie méridionale s'élargit particulièrement dans la région au nord du lac Rudolf.

Le Caire, 1 Avril. A. A. -- On annonce officiellement ce soir :

Asmara, capitale de l'Erythrée, a été prise.

Communiqué hellénique

Opération locale

Athènes, 1. A. A. -- Communiqué officiel No. 156 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

A la suite d'une opération locale couronnée de succès, nous occupâmes un centre de résistance ennemi. Toute la force ennemie qui s'y trouvait fut encerclée et neutralisée, personne n'ayant pu se sauver. Nous fîmes 202 prisonniers dont 6 officiers. Tout le matériel de guerre de ce centre tomba entre nos mains.

Notre artillerie anti-aérienne abattit un avion ennemi.

La révision des ascenseurs

La révision des ascenseurs se poursuit. Sur la demande des propriétaires, le directeur du service des machines à la Municipalité envoie sur les lieux des spécialistes en vue de procéder à l'examen des appareils. Jusqu'ici, 170 propriétaires d'immeubles à appartements ont procédé aux démarches nécessaires. Une grande partie des ascenseurs examinés ont été reconnus devoir faire l'objet de modifications.

Le délai accordé pour la révision des ascenseurs expire le 15 avril. Des poursuites judiciaires seront entreprises contre les propriétaires qui n'auront pas eu soin de se mettre en règle jusqu'à cette date.

L'ENSEIGNEMENT

La Marche de l'Université

Le choix d'une Marche de l'Université a été décidé, par le Rectorat. La nouvelle Marche devra être l'expression de cette haute institution de culture ; aussi fera-t-on appel, par voie de concours, aux personnalités les plus compétentes en matière de musique. Lors des réunions universitaires, la jeunesse chantera sa propre marche, après celle de l'Indépendance.

Pour échapper à l'embargo

Les bateaux italiens et allemands quittent les ports de l'Amérique latine

San-Jose, 1. A. A. (Costarica) -- Le vapeur allemand *Eisenach*, 4.177 tonnes et le navire italien *Fella*, 6.042 tonnes, furent complètement détruits par les flammes à Punta Arenas. Les équipages furent arrêtés et amenés par train spécial à San-Jose où ils seront incarcérés en attendant de comparaître en justice.

Lima, 1. A. A. -- Deux navires allemands qui étaient mouillés à Lima levèrent l'ancre hier à 19 heures et partirent en direction de la haute mer sans demander des papiers ni l'autorisation des autorités péruviennes. Il est probable qu'ils espèrent éviter le croiseur canadien qui a visité le port péruvien du Callao, la semaine dernière.

Caracas, 2. AA. -- Trois bateaux-citernes italiens, le *Frottiera*, le *Jule Fassio* et le *Teresa Orlero* ainsi que le cargo allemand *Sesortris* furent incendiés par leurs équipages respectifs, hier soir dans le port de Puerto Vabello, à environ 125 kilomètres à l'ouest de Caracas.

Lima, 2. AA. -- Trois navires marchands allemands dans les ports péruviens ont été incendiés par leurs équipages.

La Havane Cuba. -- La marine cubaine mit sous détention protectrice le navire italien *Recca* 5.441 tonnes, afin d'empêcher la possibilité de sabotage. Le *Recca* se trouve à la Havane depuis le 7 juin 1940, quand il s'arrêta ici en route pour la Mexique.

Une prise de position

officielle allemande

Berlin, 1. AA. -- On communique de source officielle :

On apprend dans les milieux politiques de Berlin qu'on peut compter pour aujourd'hui sur une prise de position officielle allemande au sujet de la confiscation des bateaux allemands aux Etats-Unis.

La réouverture de la Bourse des changes et valeurs

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Bourse des changes et valeurs d'Istanbul a été rouverte hier officiellement, par décision du conseil des ministres, et celle d'Ankara fermée définitivement. La cérémonie de la réouverture se déroula à 10 h. 30 à la Bourse du commerce. Le directeur de la section des changes et valeurs donna lecture du décret, puis souhaita de bonnes affaires aux agents de change et aux courtiers.

La première opération s'effectua sur les obligations du chemin de fer d'Ergani; elle a été suivie par de nombreuses autres transactions.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü

CEMİL SİUFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

Vie Economique et Financière

Le prix du sucre a été majoré de 10 piastres

Les stocks de sucre devront être déclarés

Ankara, 1 A.A. — En vertu de l'arrêté 130 du Comité de Coordination, le prix du sucre a été majoré de 10 piastres le kilo à partir du mercredi matin 2 avril 1941 et à l'avenir les transactions sur le sucre se feront sur cette base.

Ceux qui s'occupent du trafic de cette denrée, les établissements industriels qui emploient le sucre comme matière première ou accessoire sont tenus, conformément à l'article 31 de la loi de Protection nationale, de remettre à la plus haute autorité civile de l'endroit, jusqu'au mercredi 2 avril au soir, une déclaration indiquant la quantité, la qualité, le poids, l'endroit du sucre qu'ils possèdent dans leurs magasins, dépôts, fabriques, succursales, commissionnaires ou agences. Ceux qui ont moins de 100 kilos de sucre ne sont pas astreints à la déclaration.

Si des ventes ont été effectuées avant mardi soir sans qu'il y ait eu livraison ou expédition vers l'endroit demandé, il

appartient aux fournisseurs d'inscrire le lot vendu dans la déclaration.

Si la marchandise vendue est en route pour être livrée à l'acquéreur, celui-ci devra, au lendemain de la réception de la marchandise et jusqu'au soir de ce jour, présenter sa déclaration à la plus haute autorité civile de l'endroit.

Les fonctionnaires compétents exerceront un contrôle pour établir la véracité des indications données dans les déclarations.

Communiqué

Les personnes qui détiennent dans leurs magasins, dépôts, fabriques, ateliers, succursales, commissionnaires, agences et ailleurs plus de 100 kilos de sucre dans la soirée du mardi 1er avril 1941 sont tenus de présenter à la plus haute autorité civile de l'endroit jusqu'au mercredi soir 2 avril, une déclaration indiquant la quantité, la qualité, le poids et le lieu où se trouvent leurs sucres.

Les exportations de la journée d'hier

Le marché d'Istanbul a été très actif, au cours de la journée d'hier. Nos exportations ont atteint, en effet, 1.250.000 Ltqs. Sur ce total, l'Allemagne vient au tout premier rang, parmi les pays de destination, avec un lot de tabac en feuilles de la valeur de 978.191 Ltqs. Des pourparlers, en vue de l'exportation d'autres articles, sont également en cours avec les Allemands. Des peaux de mouton, des noisettes, de l'opium, du son, du mil et du tabac ont été envoyés en Suède; des peaux de chèvre en Italie; des graines de lin en Angleterre; des

noisettes en Palestine; du poisson, de la cire, des olives en Bulgarie; du son en Yougoslavie; des pistaches et du poisson en Roumanie.

La Turquie participe à la Foire de Breslau

Notre participation à la Foire de Breslau a été décidée. Nous y exposons les échantillons de nos principaux articles d'exportation et notamment: des cocons, de la soie, de la laine, du mohair, des poils de chèvre et du coton. On a commencé à préparer ces spécimens.

temps dans des conditions analogues

D'autre part, toujours d'après les termes du même communiqué, nos bateaux se rendaient de Casablanca à Oran. Donc ils étaient passés sans encombre par Gibraltar, alors ?

Quoiqu'il en soit, la riposte de notre Simon qui ne se laisse pas intimider par des forces supérieures d'une part, celle de notre aviation et de nos batteries côtières d'autre part, durent édifier les Anglais sur la façon dont les marins français sont disposés à les recevoir, le cas échéant. Mers-el-Kebir, Dakar et Nemours, ils ont beau avoir la réaction lente, peut-être finiront-ils par comprendre.

Que pense l'Amérique ?

Le « Journal » écrit : « Que pense l'Amérique de cette agression ? On nous a dit à 29 reprises que Roosevelt fut touché par les plaintes d'Henry Hays et ébranlé par ses arguments. Un incident comme celui de Nemours va peut-être lui permettre d'intervenir. Dira-t-on que l'opinion américaine est à considérer ? Mais sur la question du blocus et de la politique absurde consistant à vouloir changer les positions diplomatiques de la France en l'affamant, il y a au moins 2 états en Amérique : il y a d'abord celui de ces émigrés que nous nous avons maintes fois dénoncés, faisant une campagne contre le ravitaillement de l'Europe en général et celui de la France en particulier. Georges Sokolowsky, dans le « New-York Sun », vient précisément de leur administrer une volée de bois vert.

Ils sont soutenus pourtant par toute une part de l'opinion américaine, mais pas par l'opinion américaine tout entière, loin de là. Et puis, il y a les autres, les Américains aimant la France ou qui simplement ont un cœur, se rangeant derrière la Croix-Rouge américaine, derrière Hoover et ses comités,

L'Angleterre ne fait pas connaître ses buts de guerre ni ses plans de paix

M. Churchill l'a confirmé nettement hier

Londres, 2. A. A. — Hier soir, aux Communes, répondant à des questions posées au sujet du récent discours de Lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington au banquet du Club de Pilgrims, M. Churchill dit :

— Lord Halifax me consulta concernant le discours admirable qu'il prononça à New-York le 25 mars et qui s'accorde pleinement avec l'opinion générale du gouvernement britannique. Ainsi que le déclara Lord Halifax, il n'est pas maintenant possible pour le gouvernement d'élaborer des plans détaillés pour la construction future de la communauté des nations et comme j'ai eu l'occasion de le dire, il n'est pas maintenant dans mes intentions de produire au moment actuel un catalogue de buts de guerre et de paix. Le dernier discours de Lord Lothian fut publié sous forme d'un Livre Blanc et je me propose de suivre ce précédent pour le discours de Lord Halifax.

La Croatie et le nouveau gouvernement de Belgrade

M. Matchek ne fera pas partie du cabinet

Belgrade, 2. A. A. — Les modalités de la participation croate au cabinet de Belgrade se précisent.

On sait que M. Matchek, président du parti paysan croate, avait fait des réserves concernant son entrée dans le cabinet et aurait envoyé M. Kouchitch, et M. Koubachitch, ban de Croatie, à Belgrade pour s'informer de la situation et échanger des pourparlers avec les dirigeants serbes. Ces personnalités sont rentrées hier à Zagreb. Le docteur Matchek s'est longuement entretenu avec eux, ainsi qu'avec les ministres croates du cabinet de Belgrade qui séjournent actuellement à Zagreb.

On croit que la décision suivante sera prise :

Le docteur Matchek n'entrera pas personnellement dans le cabinet, mais le parti paysan croate y sera représenté par M. Koubachitch qui sera remplacé au poste de ban croate par M. Kochoutitch. D'autre part, les ministres croates faisant actuellement partie du cabinet de Belgrade y conserveront leurs postes.

D'autre part, les partis serbes, parti radical, indépendant et autres qui jusqu'à présent avaient maintenu leurs réserves à l'égard de l'accord serbo-croate, conclu au mois d'août 1939, confirmeront par une déclaration publique cet accord.

L'unité serbo-croate sortirait ainsi renforcée de la crise qu'elle vient de traverser par suite des récents événements.

Les motifs de la non-entrée de M. Matchek dans le cabinet sont de nature personnelle, plutôt que politique.

derrière tout ce qui ne veut pas que l'Europe périsse, ne serait-ce que par humanité ou esprit chrétien. Voilà comment le problème se pose. La France veut manger, mais elle ne veut pas que son pavillon soit insulté. Elle entend recevoir librement de son Empire ce qu'il lui plaît de recevoir, envoyer à son Empire ce qu'il lui plaît d'envoyer

Une protestation à Washington

Washington, 2. AA. — On a annoncé hier soir ici que l'ambassadeur de France, M. Henry Hays, remit au département d'Etat pour transmission à la Grande-Bretagne, une protestation du gouvernement de Vichy concernant l'incident entre les warships britanniques et les batteries côtières françaises, dimanche dernier, lorsque les warships britanniques reçurent l'ordre d'arraisonner le convoi des vaisseaux français au large de la côte nord-africaine.

La tendance anti-allemande, constate-t-on à Berlin, s'est accentuée en Yougoslavie

(Suite de la première page)
ministre d'Italie comme un signe de l'aggravation des relations entre l'Italie et la Yougoslavie.

Tension croissante

Berlin, 2. A. A. — Stefani.
Le départ du ministre du Reich à Belgrade et du ministre de Yougoslavie à Berlin est un symptôme de la tension croissante dans les rapports germano-yougoslaves.

Les milieux berlinois affirment ne rien savoir d'un prétendu voyage en Allemagne d'un envoyé extraordinaire du gouvernement yougoslave.

La déclaration du gouvernement
Belgrade, 2. A. A. — On dément la nouvelle que le gouvernement aurait l'intention de faire ce soir une déclaration officielle sur la politique extérieure du gouvernement.

Selon le correspondant de l'« Associated Press », le gouvernement aurait remis à plus tard cette déclaration.

Nouvelles nominations

Belgrade, 2-A.A.-Avala — Par décret, le roi nommé Ban de la Banovine du Danube M. Vlachkalin Milorad, ban de la Banovine de Morava, M. Krotich Bojidar, ban de la Banovine de Virbas, M. Stoyanovitch Nikolas.

Les ressortissants italiens arrivent à Trieste

Trieste, 2-A.A.-Stefani — De nombreux Italiens provenant de Yougoslavie, surtout des femmes et des enfants, sont arrivés hier matin à Trieste.

A propos du point de vue de la presse turque

Berlin, 1 A.A. — D'un correspondant particulier :

Le porte-parole de la Wilhelmstrasse se plaint de la polémique de la presse turque sur la ratification du Pacte Tripartite. Une telle ratification, dit-on, est inutile. Berlin considère la réaction de la presse turque comme sans intérêt.

La presse allemande consacre hier, pour la première fois, un gros intérêt aux événements de Belgrade et au traité de la colonie allemande. Elle fait un rapprochement entre la situation de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie.

Mesures de défense passive à Belgrade

Belgrade, 1-A.A.-O.F.I. — Des instructions à la population sur des mesures de défense passive à prendre en cas d'attaque aérienne furent diffusées par le radio yougoslave. Malgré un peu de nervosité à laquelle succombe plutôt d'habitude la classe aisée, le calme et un ordre parfaits règnent aussi bien à Belgrade que dans le reste du pays.

A la retraite...

Belgrade, 1-A.A.-D.N.B. — Les journaux écrivent que l'ex-président du Conseil, M. Svetkovitch, et les ministres serbes qui ont été mis en disponibilité le 28 mars ont été définitivement mis à la retraite.

La Légation de Yougoslavie à Rome

Rome, 1-A.A.-D.N.B. — La Légation de Yougoslavie à Rome est protégée par un fort cordon de troupes italiennes.

Le budget yougoslave

Belgrade, 2-A.A.-L'agence Avala communique :

Le budget adopté par le gouvernement lors de sa séance du 29 mars est arrêté à un total de 14 milliards 90 millions de dinars soit 5 milliards 90 millions pour les institutions économiques de l'Etat et 9 milliards 25 millions pour les administrations. On sait que ce budget est prévu pour une période de 31 décembre.

L'attaque anglaise contre un convoi français

Le point de vue de l'Amirauté française

Vichy, 1 A. A. — Off. communique :

Après l'agression navale anglaise en Méditerranée contre un de nos convois, le communiqué officiel anglais dénote un certain embarras. Le communiqué déclare que l'Amirauté britannique donna l'ordre d'intercepter un convoi français transportant du matériel de guerre destiné à l'Allemagne. Le communiqué britannique officieux qui le suivit témoigna du même embarras. Il n'y fut plus question de matériel de guerre, mais de caoutchouc à destination de l'Allemagne.

Le communiqué de l'Amirauté britannique du 30 mars tend à expliquer l'agression de Nemours par la raison que le convoi français aurait transporté un important matériel de guerre à destination de l'Allemagne. L'Amirauté française le dément formellement.

Le convoi français transportait 15.000 tonnes de riz, 1.500 tonnes de légumes secs et 7000 tonnes d'orge. Il n'y avait ni caoutchouc, ni matériel de guerre, ni denrées destinées aux ennemis de l'Angleterre.

Peut-être les Anglais finiront-ils par comprendre, dit l'« Action Française »

Clemont-Ferrand, 1. A. A. — Havas-Off communique :

On ne voit pas très bien à quoi correspond l'attaque de la force navale anglaise contre notre convoi, écrit l'« Action Française », commentant l'incident de Nemours car ainsi que le souligne le communiqué de notre Amirauté, « ce genre d'escorte est pratiqué depuis long-